

airs français ; elle a exercé la voix du peuple en même temps qu'elle initiait son cœur et son intelligence à plus de poésie. L'élévation de la pensée et du rythme ont enseigné et commandé la mélodie du chant. On a puissamment secondé ce mouvement, en introduisant l'étude du chant dans les écoles primaires ; les méthodes de chant se perfectionnent chaque jour, et chaque jour révèle un progrès. Tout semble annoncer une disposition populaire à rivaliser enfin de goût musical avec les pays qui nous entourent. Nous ne voulons pour preuve de nos progrès dans la faculté d'entendre et d'apprécier la musique, que l'enthousiasme avec lequel Duprez a été accueilli dans notre ville. Duprez qui possède toutes les qualités opposées au défaut de la *manière* à laquelle nous étions habitués, Duprez, le chanteur simple par excellence, à la méthode italienne, à l'âme allemande, si j'ose dire, a trouvé notre public, dont le goût a été si longtemps contesté, admirateur aussi passionné et aussi éclairé à la fois que celui de Milan, de Rome et de Naples, ces villes artistes qui l'ont proclamé le premier chanteur de l'Europe. Suivez l'expression de son enthousiasme : dans la *Muette*, ses applaudissements s'adressent bien plus au Lazzaronne que Duprez leur montre sous une face nouvelle qu'à tous les feux follets de l'œuvre d'Aubert. La musique de la *Juive*, et celle des *Huguenots*, dont jusqu'ici bien des beautés lui étaient restées inconnues, excitent son admiration ; mais c'est au chef-d'œuvre de Rossini, à la musique de Guillaume Tell, qu'il réserve ses bravos et ses couronnes.

Notre intention n'est pas d'analyser, en langage de pupitre, le talent du plus grand chanteur que la France ait produit. Qu'appren-drions-nous, d'ailleurs, à ceux qui sont encore sous le charme des vibrations magiques de cette voix saisissante. Entre lui et le public c'était une attraction, un magnétisme de l'âme, c'étaient des transports qui gagnant des loges au parterre, du parterre à l'orchestre, allaient jusqu'à la frénésie. C'était la belle passion de l'art dans toute sa divine puissance ! jamais chanteur n'a créé des admirateurs aussi exaltés, parce qu'aux dons positifs et incontestables du génie de son art, Duprez, plus qu'aucun autre, possède le goût qui le dirige ; il repousse tout ce qui peut offenser l'oreille la plus délicate ; les chants exécutés par lui, réalisent l'idéal de la perfection ; il dit avec une